

PARIS MATCH

CALDER

L'EXPOSITION ÉVÉNEMENT
D'UN SCULPTEUR DE GÉNIE

ÉNERGIE

LE COUP DE POMPE MONDIAL

Charlotte CASIRAGHI

LA QUARANTAINE AMOUREUSE

LA PRINCESSE-PHILOSOPHE OFFICIALE SA RELATION
AVEC L'ÉCRIVAIN NICOLAS MATHIEU

À bientôt 40 ans,
tout semble réussir à l'enfant de Monaco



Le couple au
Masters 1000
de Monte-Carlo,
le 11 avril.

LE PAPE À ALGER
LES PHOTOS D'UN VOYAGE
HISTORIQUE

www.parismatch.com
M 02533 - 4016 - F: 4,00 €



IP: 01016 DU 16 AU 22 AVRIL 2026. FRANCE METROPOLITAINE: 4,00 € / AND: 4,80 € / BEL: 4,40 € / CAN: 10,95 \$ CAN / CH: 6,50 CHF / D: 6,20 € / DOM: 5,60 € / ESP: 5,20 € / BR: 6,30€ / ITA: 5,30 € / LUX: 4,40 € / MAR: 5,4 MAD / NC: A: 1230 XPF / NC: S: 530 XPF / NL: 6,70 € / PORT: CONT.: 5,10 € / TUR: 9 € / PHOTO: JEAN-CHARLES VINLA / ABAKA

SANTÉ

PILOSITÉ DU VISAGE LES BONNES SOLUTIONS

Variations hormonales ou cause médicale, ce désagrément est longtemps resté tabou. Pour décomplexer le sujet, Heidi Klum évoquait récemment ses poils au menton liés à la ménopause.



L'ex-mannequin Heidi Klum, à l'avant-première de «*Projet dernière chance*», à New York, le 18 mars.

BUZZ

DERMAPLANING LA FAUSSE BONNE IDÉE...

Sur TikTok et Instagram, la dermabrasion maison, aussi appelée dermaplaning, séduit de plus en plus de jeunes femmes. Le principe : raser le duvet du visage à l'aide d'une petite lame pour obtenir une peau lisse et un teint plus lumineux. Résultat, une sensation de poil plus dur, parfois inconfortable, et surtout un risque de spirale : « Le problème du dermaplaning, ce n'est pas seulement le geste en lui-même, c'est l'effet d'engrenage qu'il crée. On commence pour lisser la peau, puis on se sent obligée de recommencer régulièrement car on ne supporte plus la moindre repousse, pourtant normale. On entre alors dans une logique de contrôle permanent, dictée par des images filtrées qui ne correspondent pas à la réalité de la peau », observe la Dr Solange Jung Hamoudé. ■

Par Aurélie Hermange

« Avoir des poils sur le visage quand on est une femme, c'est parfaitement normal ! » rappelle la Dr Solange Jung Hamoudé, médecin anti-âge et experte Seriderm. Ce duvet fin et peu pigmenté joue en effet un rôle protecteur, notamment dans la régulation de la température corporelle. La densité pileuse du visage est d'ailleurs environ cinq fois plus élevée que celle du corps. Sa visibilité varie, en revanche, selon la couleur naturelle des poils, l'origine ethnique ou encore l'hérédité familiale, sans aucun rapport avec une quelconque pathologie. Il faut toutefois distinguer ce duvet des poils dits « terminaux », plus épais, plus foncés et plus longs, dont l'apparition est liée aux variations hormonales (puberté, grossesse,

post-partum, changement de contraception ou encore ménopause) ou à une cause médicale (syndrome des ovaires polykystiques, pathologie congénitale...). Mais le plus souvent, aucune origine précise n'est identifiée. « Ce qui doit alerter, ce n'est pas la présence de poils en soi, mais leur évolution », souligne la spécialiste. Une augmentation rapide de leur nombre, l'association à d'autres signes hormonaux (acné, chute de cheveux, troubles des règles, prise de poids) ou un impact psychologique important doivent conduire à consulter : « Car même sans gravité médicale, la souffrance ressentie par les patientes est bien réelle. »

Face à un duvet visible ou à quelques poils isolés, les réactions sont souvent impulsives : « Le rasage du visage féminin est une fausse bonne idée, alerte cependant la pro. Il ne renforce pas le poil à la racine, mais, en coupant l'extrémité, il le rend plus rêche et plus perceptible au toucher. » Prudence aussi avec certaines techniques d'épilation, y compris médicales. Sur le menton, l'ovale du visage, le cou ou les joues, une repousse paradoxale (apparition de poils fins autour de la zone traitée) peut en effet survenir : « Ces parties du visage sont particulièrement sensibles à la stimulation, y compris avec le laser ou la lumière pulsée (IPL) », insiste la Dr Jung Hamoudé. La prise en charge doit donc

être ciblée selon le type de pilosité. Pour un duvet fin et clair, un blanchiment par picolaser peut être proposé : « On éclaircit le poil, parfois on provoque sa chute, sans le stimuler. L'effet est durable mais non définitif », explique la médecin.

En revanche, pour des poils épais et localisés, en particulier au menton ou sur le cou, la seule technique réellement efficace et sûre reste l'épilation électrique, poil par poil. Sur certaines zones bien ciblées du visage, comme la lèvre supérieure, le laser médical peut néanmoins constituer une option, à condition d'utiliser des plateformes de classe 4, à l'alexandrite ou Nd-Yag, comme Clarity II, et d'adapter strictement les paramètres au phototype et à la zone traitée. Des solutions médicales peuvent compléter l'approche : une crème à l'éflornithine pour ralentir la repousse, ou certaines contraceptions à effet antiandrogène. « L'objectif n'est pas d'obtenir une peau glabre, ce qui n'existe pas, mais de choisir la méthode la plus respectueuse de la peau et du bien-être des patientes », résume la spécialiste. ■